

Communiqué de presse

Les associations et organisations syndicales qui ont appelé à la manifestation féministe du 8 mars protestent vigoureusement contre la violente intervention policière qui s'est déroulée à Agen. Parce qu'un jeune homme aurait inscrit un slogan, « riposte féministe », sur la permanence du député RENAISSANCE d'Agen-Nérac, M. Lauzzana, les policiers encadrant la manifestation l'ont interpellé, embarqué, retenu au commissariat toute la fin d'après-midi, puis mis en garde à vue. Les policiers présents lors de l'interpellation repoussant violemment les manifestant·es qui s'interposaient, déplaçant leur véhicule brutalement au risque de provoquer un accident.

Rien ne justifie une telle violence pour un slogan temporaire sur un mur ou des vitres..

Est-ce l'exposition aux slogans féministes pendant deux heures qui a provoqué cette montée de virilisme chez certains ?

La police et la justice sont, une fois de plus, plus promptes à criminaliser l'action syndicale et citoyenne qu'à défendre les vraies victimes, celles qui meurent sous les coups, celles qui subissent violences conjugales, sexistes et sexuelles !

Le comportement indigne d'un des agents de police qui a cru bon de rajouter « Quand vous serez violées, vous nous appellerez ! » est hélas symptomatique du traitement réservé aux victimes !

Et inadmissible d'autant plus en ce 8 mars, jour de lutte pour les Droits des Femmes, même si c'est en réponse aux slogans scandés par les manifestants·tes suite à cette interpellation que nous, associations et syndicats, jugeons abusive. En effet, la manifestation se déroulait dans le calme depuis le départ et des enfants accompagnaient leurs parents, des jeunes étaient présent·es en ce mercredi après-midi sans cours.

A Agen comme ailleurs, il faut que ces comportements soient sanctionnés.

Nous nous inquiétons de cette éruption de violence par la police, et nous la condamnons fermement.

Nous continuerons de manifester pour les Droits des femmes et minorités de genre, y compris en luttant contre cette réforme des retraites qui les pénalise particulièrement, n'en déplaise à M. Lauzzana qui, dans une interview, déclare ne pas voir de rapport entre la manifestation féministe et la réforme des retraites !